



COMMUNIQUÉ

FÉDÉRATION NATIONALE DES SALARIÉS DU SECTEUR DES ACTIVITÉS POSTALES ET DE TÉLÉCOMMUNICATIONS CGT

263, rue de Paris - Case 545 - 93515 Montreuil Cedex Tél. 01 48 18 54 00 • Fax 01 48 59 25 22 • www.cgt-fapt.fr • fede@cgt-fapt.fr

Montreuil le 7 Août 2020

Résultats financiers du Groupe La Poste pour le premier semestre.

Un COVID qui a bon dos et qui survient au bon moment.

La baisse d'activité au courrier et au réseau, liée au confinement et à la crise sanitaire, a des incidences conjoncturelles sur les résultats financiers du groupe. Elles ne doivent pas servir à légitimer une accélération du plan stratégique.

Plusieurs éléments factuels et la communication du Groupe nous conduisent à avoir cette analyse.

L'impact de la crise du COVID sur les résultats financiers du 1er semestre est essentiellement une baisse des recettes pour le courrier

Mais, dans ce contexte, comment expliquer qu'avec une baisse de 26 % de l'activité courrier, soit 580 millions €, les dirigeants du groupe La Poste choisissent de déprécier comptablement l'outil industriel (essentiellement les machines de tri) de 863 millions €. De fait, cela accentue les pertes de la branche, au prétexte, selon les dirigeants, que le Groupe La Poste ne peut garantir une reprise de l'activité courrier dans les années à venir !!! Cette dépréciation comptable ne s'imposait pas cette année. Dans le même temps les investissements prévus ne sont pas reportés !!!

Il est aisé de comprendre que ce sont les activités relatives au service public postal qui sont le plus affectées par la crise.

Il a donc été annoncé que la stratégie de distribution du dernier kilomètre n'est plus adaptée aux enjeux actuels.

Dans ce cadre, il est clair que cette situation est un accélérateur de la stratégie et que l'affichage des pertes constitue un outil de communication qui vise à l'acceptation par les postières et les postiers des transformations des organisations de travail de la distribution, tri et acheminement du courrier

Les dirigeants du groupe La Poste partagent ces objectifs avec les actionnaires, la CDC et l'Etat. Notamment ce dernier, qui profite pleinement de cette période pour se désengager de ses responsabilités en matière de service public.

L'accent a été mis sur les compensations financières insuffisantes pour maintenir les 4 missions service public.

Sans même attendre ce que seront les résultats financiers du 2ème semestre, le Président annonce entreprendre des discussions avec l'Etat et notre régulateur sur le Service Universel.

Cette approche augure mal de l'avenir du métier de facteurs et de l'implantation des bureaux de Poste en concurrence avec les maisons France services.

Nous sommes bien sur une logique de privatisation, où la quête de profit s'oppose à l'intérêt général, et de fait au service public, essentiel à la structuration territoriale et sociale de notre pays.

Comptablement, le Groupe La Poste s'en sort bien puisque depuis le 4 mars, le Monopole du pôle financier public de l'opération « Mandarine » est en place. Il affiche ainsi un résultat semestriel (bénéfice) de 2.3 milliards d'euros.

Là aussi soulignons que les fluctuations de l'action CNP ne sont pas reprises dans les comptes (contrairement à la dépréciation des machines courrier) car cette dernière a fait une chute vertigineuse de plus de 50% de sa valeur pendant la période.

La crise s'est traduite par une envolée des volumes de colis avec des résultats jamais égalés même en période de fin d'année (particulièrement en Angleterre). Des changements d'organisation ont été entrepris au fil des semaines pour passer de flux de B to B, à plus de flux B to C, comme à Chronopost et chez BRT en Italie.

Le résultat d'exploitation de la branche Geopost a explosé à + 59,5 % pour être à 351 M€. Ce sont donc les salariés de cette branche en sous-effectif qui ont vu et voient toujours leurs conditions de travail se dégrader avec l'augmentation importante du nombre d'objets.

La CGT ne partage pas cette stratégie. Le bilan sanitaire lié à la crise qui continue n'a pas encore été fait que déjà, le groupe reprend sans attendre de nouvelles réorganisations dans tous les métiers et toutes les entreprises du groupe.

Alors que le Président se targue de ne pouvoir faire la « transformation » du Groupe sans les postières et les postiers, ces derniers attendent toujours des actes sonnants et trébuchants en termes d'augmentations de salaires, d'emplois et d'amélioration des conditions de travail.

La CGT appelle les postières et les postiers à se mobiliser le 17 septembre 2020, journée de mobilisation interprofessionnelle pour la satisfaction de leurs revendications.